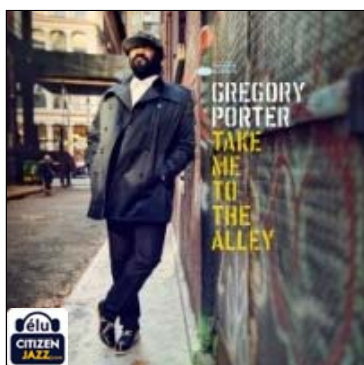


LE JAZZ A SA TRIBUNE.

édition du 22 juin 2016 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487



CHRONIQUE



GREGORY PORTER

TAKE ME TO THE ALLEY

Gregory Porter (voc), Chip Crawford (p), Aaron James (b), Emanuel Harrold (dms), + invités

Label / Distribution : Blue Note

« Une belle découverte que ce premier album, celui d'un artiste prometteur et inspiré ». C'est ainsi que je concluais la chronique du premier disque de **Gregory Porter**, *Water*, en 2011.

Une voix étonnante, un chanteur jazz qui se renouvelle en permanence, artiste *cross over* par excellence, il sait passer du jazz académique à la *soul*

A lire aussi à propos de Gregory Porter

La Jazz Hotte

Gregory Porter

Gregory Porter

Retour sur Jazz à Vienne
(2)

Gregory Porter

Gregory Porter // Water

Du même auteur : Matthieu Jouan

Michael Felberbaum

Norbert Lucarain //
Noctambule

Esthétique(s) jazz : trains,
danseuses nues et Ku
Klux Klan

Gregory Porter // Water

Vague de jazz 2012 (1) :

music sans faillir, à l'inverse de ses auditeurs qui, eux, défont parfois d'émotion, touchés par le velours de sa voix de crooner. L'effet Sinatra.

Super star des festivals, meilleur vendeur de disque, collectionneurs de trophées, client absolu des médias avec sa chapka mystérieuse vissée sur la tête, le géant californien reste les pieds sur terre.

Take Me To The Alley est une nouvelle fois la preuve de son sens de la mélodie, du texte, du rythme qui fait de ses chansons des écrans cousus pour sa voix. On l'a entendu dans des registres nerveux et rythmiques, mais Porter semble se délecter de morceaux lents, de ballades, de *soul whisperings* à la Marvin Gaye.

Comment un tel musicien qui maîtrise parfaitement les sources chaudes (blues, gospel...), dont les paroles sont pleines de sens (car il ne s'agit pas seulement de bluettes schématiques : I love you / You love me, mais de textes ancrés dans leur temps, en phase avec la marche sociale et politique du monde) et qui sait s'entourer des musiciens qui le mettent en valeur (notamment le pianiste **Chip Cawford** qui lui fait la courte échelle sur tous les morceaux) pourrait-il décevoir ?

Cela semble difficile car Gregory Porter n'est pas un effet de mode, c'est un grand musicien. Et son succès n'est pas fabriqué par les marchands, à ce stade de sa carrière, ceux dont le succès l'avait été ont glissé dans l'oubli depuis longtemps. Ne boudons pas ce plaisir, il est le meilleur ambassadeur du jazz actuellement.

La preuve en musique.

introduction au violoncelle

Airelle Besson // Radio One

Dans la rubrique Chroniques

Ozone Acoustyle Quartet

Christophe Panzani

Nefertiti Quartet

Bertrand Renaudin Trio

Michael Formanek Ensemble Kolossus

Zhenya Strigalev



YouTube